

## Document

### Henri Matisse : Ecrits et propos sur l'Art

#### « Les vrais portraits sont assez rares ».

On pourrait dire que le portrait photographique est suffisant. Pour l'anthropométrie, oui, mais pour l'artiste à la recherche du caractère profond d'un visage, il en va autrement ; la consignation des traits du modèle décèle des sentiments inconnus bien souvent du sourcier même qui les a mis à jour. Si besoin en était, l'analyse d'un physiognomoniste serait presque nécessaire pour essayer de les traduire en langage clair, car ils synthétisent et contiennent beaucoup de choses que le peintre lui-même ne soupçonne pas tout d'abord.

Les vrais portraits, c'est-à-dire ceux dont les éléments, de même que les sentiments, semblent sortir du modèle, sont assez rares. [...]

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Rembrandt avec son pinceau ou avec sa pointe a fait de vrais portraits. Mon maître Gustave Moreau disait qu'avant ce maître on n'avait peint que des grimaces et Rembrandt lui-même constatait que toute son œuvre n'était faite que de portraits. Je retiens ce mot, il me paraît juste et profond.

Le visage humain m'a toujours beaucoup intéressé. J'ai même une assez remarquable mémoire pour les visages, même pour ceux que je n'ai vus qu'une seule fois. En les regardant, je ne fais aucune psychologie mais je suis frappé par leur expression souvent particulière et profonde... Ils me retiennent probablement par leur particularité expressive et par un intérêt qui est entièrement d'ordre plastique.

C'est du premier choc de la contemplation d'un visage que dépend la sensation principale qui me conduit constamment pendant toute l'exécution d'un portrait. [...]

J'ai fini par découvrir que la ressemblance d'un portrait vient de l'opposition qui existe entre le visage du modèle et les autres visages, en un mot de son asymétrie particulière. Chaque figure a son rythme particulier et c'est ce rythme qui crée la ressemblance. Pour les Occidentaux, les portraits les plus caractéristiques se trouvent chez les Allemands : Holbein, Dürer et Lucas Cranach. Ils jouent avec l'asymétrie, la dissemblance des visages à l'encontre des Méridionaux qui tendent le plus souvent à tout ramener à un type régulier, à une construction symétrique.

Pourtant, je crois que l'expression essentielle d'une œuvre dépend presque entièrement de la projection du sentiment de l'artiste ; d'après son modèle et non de l'exactitude organique de celui-ci. [...]

La conclusion de tout cela : le portrait est un art des plus singuliers. Il demande à l'artiste des dons particuliers et une possibilité d'identification presque complète du peintre et de son modèle. Le peintre doit se trouver sans idée préconçue devant son modèle. Tout doit venir à son esprit comme dans un paysage lui parviendraient toutes les odeurs de ces paysages : celles de la terre, des fleurs associées aux jeux des nuages aux mouvements des arbres et aux différents bruits de la campagne.

Henri Matisse – *Ecrits et propos sur l'art*  
Collection Savoir, Paris-Hermann, 1972, pp. 175 à 177.